

dimanche, 3 janvier, serait pour leurs diocésains « un jour d'humble prière et de supplication » afin d'obtenir la bénédiction de Dieu sur les armées de la France et de ses Alliés.

Ce jour là, dans toutes les églises de France qui n'ont pas été détruites par les Allemands ou qui ne sont pas en leur possession, on a chanté les Litanies des Saints, au Salut du Très Saint Sacrement, et, du haut de la chaire, on a lu un acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus avant le chant du *Tantum ergo*.

Mort de Mgr l'Évêque d'Autun. — Mgr Villard, évêque d'Autun, Châlon et Mâcon, est mort, après une longue et douloureuse maladie.

Né à Langres, en 1854, licencié en droit, docteur en théologie et en droit canonique, il fut ordonné prêtre en 1881 et nommé évêque d'Autun en 1906. Il succéda, sur le siège d'Autun, au cardinal Perraud, de l'Académie française.

Dieu et patrie. — Sous ce titre paraît depuis deux mois une publication hebdomadaire des plus intéressantes et des plus opportunes avec ce sous-titre qui en révèle le but et la portée : *L'héroïsme du Clergé Français devant l'ennemi*.

« Les jours tragiques que traverse notre pays bien-aimé », disent les directeurs de cette revue dans une lettre qu'ils adressent aux archevêques et évêques de France, « mettent en lumière le patriotisme pur, ardent et actif du clergé national, la splendeur de son sacrifice pour la patrie et pour la civilisation chrétienne.

« Nos prêtres-héros — officiers, soldats, aumôniers, brancardiers, curés gardant leur paroisse jusqu'à la mort, pasteurs préparant le salut aux populations affolées, ou organisant des secours et recueillant des aumônes, — tous nos prêtres donnent partout de ces exemples qui sont la plus austère, la plus sublime et la plus efficace des prédications.

« Nous désirons glaner patiemment les noms, les souvenirs des ecclésiastiques français qui sont morts pour que vive la France catholique, ou qui ont contribué à panser les plaies de la Patrie douloureuse. »

Cette publication a reçu les bénédictions et les encouragements d'un grand nombre d'évêques. Elle formera comme un Livre d'Or où seront rassemblées les nombreuses preuves de l'héroïsme du Clergé de France pendant cette guerre, les belles pages d'apologétique que sont en train d'écrire de leur sang *les curés sac au dos*.

Un curé en faction. — On connaît déjà bien des traits touchants ou tragiques de la vie des prêtres-soldats.

Il s'est rencontré aussi parfois une note comique. Un vénérable archiprêtre de la Drôme, surveillant de la voie ferrée entre Pierrelatte et Bollène, n'avait pas trouvé d'uniforme à sa mesure. Il a pris bravement son service en soutane, avec le fusil, la cartouchière et un képi. On dit même qu'il avait un air martial qui aurait fait croire à un soldat déguisé.

Toutefois, le képi ne le protégeant pas assez contre l'ardeur excessive du soleil, le bicorne ecclésiastique revint prendre sa place habituelle.